



A vos agendas: ateliers de Noël

Vous rêvez depuis toujours de faire de la poterie au tour, d'apprendre à dessiner, **de créer des bijoux ou de réaliser vous-même vos cartes de vœux**? Voici une magnifique occasion de passer à la pratique. Les Ateliers de Noël, destinés aux adultes (dès 18 ans), ouvrent leurs portes le samedi 26 novembre à l'Ecole-club Migros de Neuchâtel.

Inscription, cours, matériel: tout est gratuit ce jour-là! **Inscription possible dès le 21 novembre.** Rabais de 10% dans les Ecoles-clubs de Neuchâtel, Fribourg, la Chaux-de-Fonds et Bulle! Toute personne qui s'inscrit à un cours de loisirs (sauf musique) durant la journée du 26 novembre, bénéficiera d'un rabais de 10%.



Vous pourrez développer votre créativité.

La culture récompensée

Depuis 2006, la coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg décerne un prix annuel doté de 50 000 francs pour la réalisation d'un projet culturel.



La littérature, la sculpture, l'art de la scène et la musique sont les disciplines du Grand Prix culturel.

Jean-Patrice Hofner est notaire à Couvet. Et passionné de culture. Président du Grand Prix culturel depuis 2008, il nous explique ce projet unique.



Jean-Patrice Hofner, président du Grand Prix culturel.

Qu'est-ce que le Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg?

Le Grand Prix est un soutien financier à la création ou à l'exécution d'une œuvre artistique. Il ne répond pas à une demande. C'est Migros, par le biais de personnes externes à la coopérative, qui part en quête d'artistes régionaux. Le projet a été initié en 2006 par Jean-Pierre Jelmini, historien neuchâtelois, alors

membre du conseil d'administration de la coopérative.

Comment cela fonctionne-t-il? Cinq personnalités, faisant autorité dans le monde de l'art, cherchent et parrainent un artiste. Elles présentent et défendent les projets devant le comité, constitué également de deux représentants de la coopérative et de moi-même. Ensuite, nous élisons le meilleur d'entre eux. Le choix est difficile mais nous avons constaté que des projets non primés ont tout de même vu le jour. Preuve que beaucoup sont excellents.

D'où vient le financement?

Dans ses statuts, Migros doit consacrer une partie de son chiffre d'affaires à la culture. C'est ce qu'on appelle le Pour-cent culturel. Chaque année, des millions de francs sont dédiés à la formation, la culture et la société. Le Grand Prix est financé par Migros Neuchâtel-Fribourg, qui prélève 50 000 francs sur son Pour-cent culturel. Elle est l'unique coopérative en Suisse à décerner ce prix.

Quelles sont les forces de ce Grand Prix?

La qualité des membres du jury et le suivi professionnel offert au lauréat, qui reste toutefois totalement libre de ses choix.

Entretien: Maude Righi

MIGROS
pour-cent culturel

A 25 ans, Marie-Elsa Sgualdo se définit comme amatrice de cinéma, théâtre, voyages, liberté, et de poésie. Tout l'inspire: «La vie, l'amitié, le Jura sous la neige, la mer l'été, l'urbanisme de La Chaux-de-Fonds ou les instants de silence où l'on entend les respirations du cœur.»

Quel a été votre parcours jusqu'ici?

J'ai suivi les cours de réalisation de la Haute Ecole d'art et de design de Genève, où j'ai obtenu en 2010 un bachelors.

En parallèle, j'ai travaillé sur plusieurs films comme assistante. Je viens de m'installer à Bruxelles, où je poursuis mes études à l'Institut national supérieur des arts du spectacle.

Synopsis du film

C'est l'été, mais la vie est bien compliquée pour Sara.

15 ans. Son petit frère sur le dos, la voilà expédiée chez sa mère pour les vacances. Son père y tient, même s'il s'est fait larguer. Sa mère, elle, crèche dans une caravane, au camping. Drôle d'endroit pour refaire sa vie! Heureusement, il y a la plage et les garçons. Encore faudrait-il qu'on la laisse vivre. Sara...

Quelle est la trame de «On the beach»?

C'est l'histoire d'une adolescente qui voudrait tomber amoureuse mais qui s'en empêche à cause de sa situation familiale.

Où et comment le tournage s'est-il déroulé?

Il a eu lieu cet été, principalement dans le camping VD8 à Yvonand. Il y avait beaucoup d'intervenants sur le plateau, le tournage n'a pas été facile pour moi, mais tout s'est très bien passé, grâce notamment à l'équipe de réalisation, à qui je dois beaucoup. Tourner un film, c'est principalement faire des choix, prendre des décisions dont on ne sait pas toujours, sur le moment, si ce sont les bonnes. Quand je doute trop, je me dis qu'il faut rester concentrée, que je dois persévérer, tout en relativisant!

Quels sont vos sentiments à l'approche de la sortie du film?

Un film s'écrit toujours à trois reprises: au moment du scénario, pendant le tournage et enfin lors du montage où l'on réinvente tout. Au moment du montage, il est important de se dire que tout peut être remis en jeu, changé, pensé différemment, avant que le film n'existe définitivement.



Le tournage de «On the beach» a eu lieu au camping VD8 à Yvonand.

Silence, elle tourne!

Gagnante en 2009 du Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg, la Chaux-de-Fonnière Marie-Elsa Sgualdo a réalisé un nouveau court-métrage, «On the beach».

Adresse: Société coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg, Case postale 114, 2074 Marin-Epagnier, tél. 058 574 81 11

Changements d'adresse: les changements d'adresse sont à communiquer à la poste. Le journal suivra automatiquement à la nouvelle adresse.

Abonnement à «Migros Magazine»: 058 574 83 37, catherine.leuba@gmnefr.migros.ch

«Le Prix» remporte la mise

C'est dans un phare en Bretagne qu'Antoinette Rychner apprend qu'elle est la lauréate du Grand Prix culturel Migros 2011 pour son projet de roman «Le Prix».

Nous nous rencontrons au Jardin botanique à Neuchâtel. Elle y vient souvent. Retrouve les arbres du verger comme s'ils étaient des personnages familiers. Antoinette Rychner est plutôt solitaire. Un peu sauvage aussi. Et joyeusement pessimiste! L'humour noir la fait rire.

Petite déjà, elle écrivait. De vraies histoires avec des vrais titres. Grâce au Grand Prix culturel 2011, elle va pouvoir écrire son premier roman. Transformer en bourse de travail les 50 000 francs alloués par le Pour-cent culturel Migros Neuchâtel-Fribourg. Et se consacrer entièrement à l'écriture durant un an, son plus grand souhait.

Le chemin vers la concrétisation d'un roman

Antoinette Rychner pensait à ce livre depuis quelques mois. Quand Béatrice Berset, membre du jury du Grand Prix, la contacte début 2011, elle est emballée. Si elle gagne, elle pourra concrétiser son projet. Elle rédige dix pages d'essai, les fait lire à Béatrice Berset, sa marraine. «Elle m'a beaucoup soutenue, m'a donné confiance. Ses retours sur mes textes étaient constructifs. Grâce à elle, j'ai présenté un excellent dossier au jury», explique-t-elle.

Amusante coïncidence, le livre s'intitule provisoirement *Le Prix*. Il aborde les thématiques de l'ambition, de la reconnaissance. «Le thème du succès est important pour moi», confie Antoinette Rychner. «Pourquoi devient-on artiste? Pour qui? Est-on heureux lorsqu'on a obtenu ce qu'on voulait?» Des questions qui habiteront sans doute le personnage principal. Elle n'en dira pas plus. Un roman autobiographique? «Non, même si j'ai sans doute des points communs avec le narrateur. J'espère juste ne pas être aussi pathétique que lui!» s'amuse-t-elle.

En janvier 2012, Antoinette Rychner partira pour Berlin. Elle profitera, durant six mois, d'une résidence mise à disposition par le canton de Neuchâtel.



Antoinette Rychner réalisera son souhait grâce au Grand Prix culturel Migros: consacrer un an à l'écriture!

Elle espère revenir d'Allemagne avec une première version du livre. Sans avoir connu trop de pannes. Avec une histoire remplie de surprises. Car ce qu'elle aime, c'est ce jaillissement d'idées durant l'écriture.

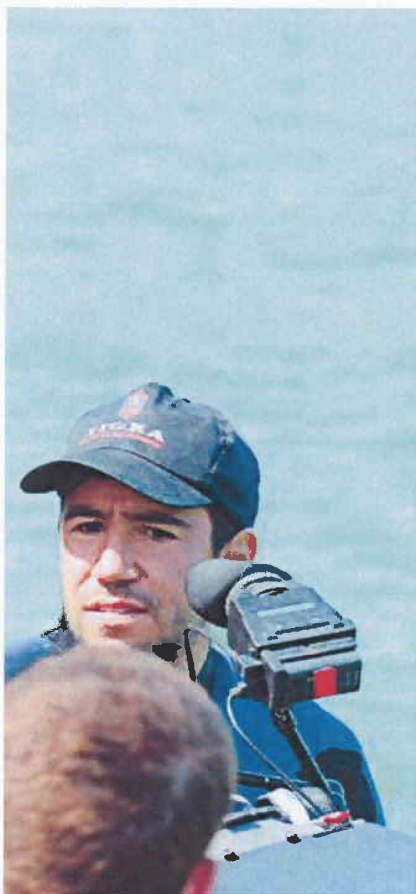
Ecrire sous pression peut être motivant

Son manuscrit doit être terminé dans un an environ. «Il y a une pression certaine mais c'est aussi très motivant», assure-t-elle. Nous nous quittons et nous donnons rendez-vous pour le vernissage du roman *Le Prix*. Un projet devenu réalité en septembre dernier, un soir de marée haute, dans un phare en Bretagne.

Texte: Maude Righi

Biographie

Antoinette Rychner est née en 1979 à Neuchâtel. Après une formation à l'École des arts appliqués de Vevey, elle travaille comme technicienne de spectacles et réalise plusieurs scénographies pour des théâtres indépendants. En 2005, elle écrit «La vie pour rire», une pièce mise en scène à Neuchâtel par Robert Sandoz. En 2009, elle sort diplômée de l'Institut littéraire suisse. Sa pièce «De mémoire d'estomac» a reçu le Prix Inédit en 2011. Le parcours et les actualités d'Antoinette Rychner sont à découvrir sous www.toinette.ch.



Avoir remporté le Grand Prix culturel, qu'est-ce que cela représente pour vous?

Une chance énorme, la possibilité d'être en contact direct avec le monde professionnel et d'acquiescer de nouvelles armes pour les films futurs.

Grâce à ce prix, j'entrevois pour la première fois la possibilité d'un long-métrage.

Je fais un métier d'artisan, chaque expérience compte. Je suis très reconnaissante.

Entretien: Pascal Vuille

Concours

10 x 2 billets à gagner pour l'avant-première «On the beach».

La projection aura lieu le **6 décembre** à 18 h à Neuchâtel. Envoyez un courriel afin d'avoir la chance de participer à cet événement: service.culturel@gmnefr.migros.ch.